

Noëls

femmes et hommes de l'Est

#2

Hiver 2019-2020

**Se déplacer aujourd'hui,
être mobile demain**

**Carol Duval-Leroy,
le champagne au féminin**

TRÉSORS DU TERRITOIRE

**Rencontre avec
les orfèvres de
la magie de Noël**

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE
L'Europe s'invente chez nous

Nous SOMMAIRE

LE MAGAZINE DE LA RÉGION GRAND EST - N°2 - HIVER 2019 - 2020

GRAND ANGLE

Se déplacer aujourd'hui,
être mobile demain

p.05

TRÉSORS DU TERRITOIRE

Rencontre avec les orfèvres
de la magie de Noël

p.10

BRÈVES

Ça se passe près
de chez nous

p.14

PORTRAIT

Carol Duval-Leroy,
le champagne au féminin

p.16



BIOÉCONOMIE: LA RÉGION INVENTE l'économie de demain

En octobre, la Région a approuvé la stratégie pour le développement de la bioéconomie, considérée comme « la clé du changement » selon le président de la Région, Jean Rottner. L'objectif : faire du Grand Est l'un des leaders européens en matière de bioéconomie. 35 millions d'euros vont ainsi être investis chaque année durant 5 ans. Parmi les priorités mises en place : des stratégies énergétiques à l'échelle locale, des matériaux biosourcés dans la construction. Sans oublier le développement des bioraffineries dont le site de Bazancourt-Pomacle (photo), situé à quelques kilomètres de la ville de Reims, est emblématique.



ÉDITO

À l'image de la nouvelle boule de Noël de la Manufacture de Meisenthal qui orne les pages de ce magazine, notre Région Grand Est est un concentré entre des cultures locales, des savoir-faire ancestraux et une capacité d'innovation, des nouvelles technologies omniprésentes et une formidable envie de se plonger dans le futur.

C'est dans le respect et la promotion de ce dont nous avons hérité, y compris les difficultés, et dans la volonté de profiter de tout ce que l'avenir nous promet que se place notre action régionale et qu'elle en tire, certainement plus qu'ailleurs, une source de motivation pour accompagner au quotidien les femmes et les hommes qui vivent dans nos territoires, qui les font vivre et qui en construisent les richesses.

Face à l'urgence climatique, aux conflits sociaux, à la précarisation, à la peur de l'avenir, aux tracasseries du quotidien, la Région Grand Est ne peut pas tout mais elle est résolument aux côtés de tous : entreprises qui se modernisent, jeunes qui se forment, collectivités qui se développent, citoyens qui s'engagent pour l'environnement, acteurs associatifs qui luttent pour l'équité territoriale... et naturellement toutes celles et tous ceux qui aspirent à vivre sereinement.

Les transformations de notre environnement avec, par exemple, certaines de nos forêts qui sont en véritable danger de mort, l'avènement d'une ère numérique que nous contribuons à apporter dans chaque foyer avec le très haut débit ou le lycée 4.0 pour chaque lycéen, les bouleversements dans les transports avec une fin programmée de l'automobile d'aujourd'hui... doivent amener chacun, quelle que soit sa situation, à repenser et questionner son mode de vie. Ce sont des gestes quotidiens qu'il va nous falloir remettre en question et nous devons nous y préparer, ensemble, sereinement.

Pour les plus fragiles, les plus éloignés des innovations, qui doivent mobiliser toute notre attention, je m'engage à ce que la collectivité régionale soit le garant de cette équité territoriale et sociale indispensable pour que chacun se sente bien dans sa vie et dans son environnement.

Pour ceux qui s'inscrivent déjà dans ces mutations, voire les anticipent, la collectivité régionale doit jouer un rôle de facilitateur, de passerelle entre les différentes initiatives qui tirent par le haut le Grand Est, ses entreprises, ses territoires, ses habitants et nous en faisons déjà la preuve au quotidien à travers notamment l'industrie et l'artisanat du futur, la ferme de demain, l'E-santé, les mobilités intelligentes...

Ce sont bien tous ces éclats que reflète cette boule de Noël de Meisenthal, symbole des métiers d'art et de l'industrie innovante du Grand Est. Symbole de nos traditions et de notre avenir. Symbole de la solidarité qui doit nous rassembler dans cette période incertaine mais aussi dans un avenir auquel je crois très sincèrement.

Bonnes fêtes à toutes et tous les habitants du Grand Est et mes vœux les plus sincères pour 2020.

Jean ROTTNER,
PRÉSIDENT DE LA RÉGION GRAND EST

Votre avis nous intéresse

Sujets à traiter, commentaires...

contact@grandest.fr



Découvrez
la version digitale

nous.magazine.grandest.fr



Ma Région proche de moi

**Lycée 4.0,
une révolution éducative
dans le Grand Est**



293

lycées 4.0
à la rentrée 2019



115 000

ordinateurs
mis à disposition gratuitement par la
Région aux lycéens à la rentrée 2019



Près de 8 500

manuels et ressources
pédagogiques numériques



217 000

lycéens, familles, enseignants
et personnel administratif étudient et collaborent à
travers un nouvel Espace Numérique de Travail
« Mon bureau numérique », identique à celui utilisé
dans les collèges du Grand Est



354

établissements du Grand Est
sont équipés en wifi, soit l'ensemble
des lycées du territoire

Record

**du monde à bord d'un véhicule
à hydrogène : 778 km parcourus !**



Bertrand Piccard, ambassadeur des énergies propres, a battu le record du monde à bord... d'un véhicule à hydrogène, en parcourant 778 km. Le départ a été donné le 25 novembre à Sarreguemines en présence du président de la Région, Jean Rottner. Pour la fondation Solar Impulse, une conviction : l'électrique n'est pas la seule solution propre pour l'avenir. Les véhicules à hydrogène réservent encore de belles surprises.

Filière automobile Une nouvelle ligne d'assemblage de moteurs électriques

La transition énergétique se joue dans le Grand Est. Pour preuve, la Région a investi 9 M€ pour accompagner la transformation du site de Trémery du Groupe PSA avec l'inauguration d'une nouvelle ligne d'assemblage 100 % électrique.

« Aujourd'hui, la filière automobile fait face à l'une des transformations les plus importantes de son histoire du fait de la transition énergétique et écologique. Nous serons aux côtés des industriels et du Groupe PSA pour maintenir nos emplois, créer un modèle d'entreprise respectueuse de l'environnement et construire l'industrie du futur au cœur de l'Europe »

a déclaré JEAN ROTTNER, président de la Région Grand Est.

Se déplacer aujourd'hui,
être mobile demain

Que vous soyez collégien, lycéen, frontalier, habitant d'une zone rurale, citadin ou touriste... La Région a pour ambition d'offrir, à tous les usagers des transports, un service performant, pratique et à un coût raisonnable. Sans oublier d'accompagner l'activité économique. Décryptage.

À ne pas manquer

La Région vous donne rendez-vous



**du 22 février
au 1^{er} mars**

**Au Salon international
de l'agriculture !**
à Paris - Porte de Versailles

**du 5 au
8 mars**

Au Salon du livre
à Bruxelles

**du 20 au
23 mars**

Au Salon du livre
à Paris - Porte de Versailles

En 2019, la Région aura consacré **879 millions d'euros aux mobilités et aux transports**. Soit un peu plus de 30 % de son budget. C'est dire tout l'enjeu que représente ce secteur, innervant un territoire à l'activité économique soutenue, génératrice de déplacements pour de nombreux salariés, et situé au carrefour de quatre pays européens. La volonté de la Région dans ce domaine est double : faciliter la vie quotidienne de chaque usager, qu'il réside en milieu rural, dans une ville moyenne ou dans une métropole, et réduire l'impact environnemental des transports, en privilégiant les modes collectifs, le ferroviaire et le fluvial.

Le 1^{er} janvier 2017, les Régions se sont vu octroyer la compétence « transports scolaires et interurbains ».

Les chiffres montrent l'ampleur de la tâche :

- **235 000 élèves** transportés chaque jour,
- **326 lignes routières** assurées par la Région en autocars interurbains et transports scolaires.





Une seule couleur, « Fluo »

Afin d'apporter une plus grande visibilité à ses réseaux de transports routiers et ferroviaires, la Région Grand Est a décidé de les réunir sous une seule identité : « Fluo Grand Est ». Sont concernés les trois réseaux régionaux, TER Grand Est, Métrolor et TransChampagneArdenne, ainsi que les dix réseaux interurbains et scolaires : Marne Mobilité, TED, TIM, Lignes de Haute-Alsace, Livo, Réseau 67, les réseaux de transport des départements de l'Aube, de la Haute-Marne, de la Meuse et des Ardennes dont RDTA.

Progressivement, la marque Fluo Grand Est sera visible sur les différents matériels roulants, trains et autocars ainsi que sur les différents supports de signalétique : poteaux de points d'arrêt, fiches horaires, billets, etc.

► Construire un réseau unique à l'échelle du Grand Est

Pour offrir une desserte fine, notamment des zones rurales, et renforcer les liens métropoles – villes moyennes, la Région œuvre à la constitution d'un réseau de transports équilibré sur son territoire. Dans ce système de liaisons pouvant combiner plusieurs modes, le ferroviaire se révèle un maillon essentiel. Depuis 2016, l'offre de voyages a ainsi augmenté de 12 %, soit 200 trains supplémentaires par jour. Sans une augmentation de budget : la contribution financière de la Région a baissé de 2 %.

Réactiver des lignes délaissées et dégradées

Une gamme unifiée de tarifs a été mise en place sur l'ensemble du réseau TER, avec, dès la première année, 110 000 cartes de réduction vendues.

Afin de moderniser des infrastructures parfois vieillissantes, un programme d'investissement est également en cours : acquisition de trains supplémentaires, aménagement d'ateliers de maintenance, ouverture à la concurrence pour des lignes fermées. La Région s'engage même au-delà de son champ de compétence, en contribuant financièrement aux travaux les plus urgents.

Pour connaître les besoins des usagers et y répondre de façon coordonnée et efficace, 15 Comités régionaux des services des transports se réunissent régulièrement

pour évaluer la qualité du service et maintenir un bon niveau d'information. Côté bus, la carte à puce « SimpliCités », disponible en Lorraine depuis 2007, va être étendue aux réseaux interurbains et urbains qui souhaitent la mettre en place. Ce support permet déjà d'acheter et d'enregistrer des titres de transport d'une douzaine de ces réseaux.



Le saviez-vous ?

Le réseau de trains express régionaux du Grand Est est le 2^e de l'Hexagone en longueur de voies, après celui de l'Île-de-France !

170 000

USAGERS



empruntent chaque jour 1 700 trains régionaux. Par ailleurs, la Région gère 396 gares.

Anticiper les transports du futur

Signe de son engagement pour la préservation de l'environnement, la Région accompagne la conversion des moteurs des voitures des particuliers au bioéthanol. Une aide d'un montant de 250 € est proposée pour l'achat d'un boîtier de conversion. Par ailleurs, la Région encourage toutes les formes de transports dits « bas carbone ».

Ainsi été voté en juin 2019 le soutien à l'achat de véhicules propres en autopartage pour les communautés de communes rurales et les collectivités de moins de 100 000 habitants.

Dans un premier temps, ce soutien prendra la forme, du financement d'une étude d'opportunité par territoire, plafonné à 10 000 €, aide qui pourra bénéficier d'une participation complémentaire de l'ADEME. Dans un second temps, la Région contribuera à l'achat de véhicules.

Une aide plafonnée à 20 000 € par véhicule, et graduelle : 25 % pour un véhicule équipé d'un boîtier au bioéthanol, 40 % pour les véhicules hybrides ou fonctionnant au gaz naturel, 55 % pour les véhicules électriques ou fonctionnant à l'hydrogène. ●

Pour les plus petits, c'est gratuit !

Depuis cette rentrée de septembre, le transport scolaire est gratuit pour les élèves du primaire. Un peu plus de 50 000 enfants sont concernés par cette nouveauté. Cette décision intervient dans le cadre de la compétence « transports scolaires et lignes interurbaines » transférée en 2017 des départements aux régions, par la loi NOTRe.

Le principe adopté consiste à financer « un aller et retour quotidien ». Cette mesure vise à harmoniser les politiques de transport des ex-régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace, qui connaissaient des situations différentes.



La fabrication va pérenniser l'activité du site bas-rhinois d'Alstom pour plusieurs années. Les premiers trains Coradia Polyvalent circuleront sur les voies dès 2024.

Une coopération transfrontalière concrète

Parce que c'est dans le Grand Est que se construit l'Europe de demain, la Région développe de nouvelles lignes ferroviaires reliant ses territoires à l'Allemagne : Metz-Trier, Metz-Saarbrücken, Strasbourg-Sarrebruck, Strasbourg-Karlsruhe, Strasbourg-Neustadt, Mulhouse-Müllheim, Strasbourg-Offenburg, et, si elle se finalise, la ligne Colmar-Fribourg.

« Ce projet est exemplaire, car il allie les mobilités de demain, une coopération transfrontalière concrète, un soutien à l'industrie française », déclare Jean Rottner, président de la Région Grand Est, accompagné des représentants des trois Länder (le Bade-Wurtemberg, la Sarre et la Rhénanie-Palatinat), lors de la finalisation de cette commande exceptionnelle.

« C'est une coopération inédite en Europe, puisque l'ouverture de ces lignes sera accompagnée par la mise en service de 30 trains neufs, commandés à Alstom Reichshoffen pour un montant global de 376 M€. Cette commande est la plus importante jamais réalisée en Europe pour des trains transfrontaliers » a encore souligné Jean Rottner.

Quand la magie s'installe...

Des marchés de Noël alsaciens à la Saint-Nicolas lorraine, en passant par "Habits de Lumières" à Epernay, notre région s'active à l'approche de Noël. Dans chaque foyer, la même magie. Entre biscuits roses, bredle, madeleines, truffes, foie gras et autres mets, notre région dis-

pose de tous les ingrédients pour concocter des menus de fête.

Mais avant le festin, il convient de dresser la table... nappes, serviettes et assiettes issues des plus grandes manufactures sont autant d'écrins destinés à sublimer les délices du Grand Est.



Quoi de plus élégant que les célèbres boules en verre confectionnées au Centre international d'art verrier de Meisenthal en Moselle ? Berceau centenaire de la boule de Noël, les artisans du lieu s'attellent à réinventer le verre, et à perpétuer un savoir-faire unique.

À retrouver sur cette table :

Faïencerie de Longwy, couverts de Darney, cristal de Baccarat, verre Lalique, émaux de Longwy, linge de table Garnier-Thiebaut et Beauvillé, boules de Noël de Meisenthal.



En savoir plus
sur la version digitale
nous.magazine.grandest.fr

Rencontre avec les orfèvres de la magie de Noël

Dans le Grand Est, les Fêtes ont des saveurs, des odeurs, des couleurs particulières. Dans les cuisines de chaque foyer ou des plus belles tables de la région, des petites mains s'activent pour mitonner de délicieux mets. truffe, foie gras, mannele, pain d'épice... le bien-manger se transmet et se partage. Claude Barbier, grand amoureux de la truffe, nous livre ses secrets pour la cuisiner. Nous remontons aussi le fil de la filière bois pour comprendre ce qui se cache derrière ce « beau sapin, Roi des forêts ».

Rencontre avec ces orfèvres qui font la richesse du territoire.



MATTHIEU OTTO,

chef étoilé à l'Auberge Saint-Walfrid

De la magie dans votre assiette

Pour les fêtes de fin d'année, Matthieu Otto reste sur des classiques : coquilles Saint-Jacques, chevreuil Wellington, chapon aux marrons, car « la cuisine est toujours bien faite, lorsqu'elle est faite avec amour », expose celui dont la renommée est internationale.

Le mois dernier, il se rendait au salon professionnel de Milan. « C'est important de bouger, d'aller voir les dernières tendances.

Mais je me remets toujours aux fourneaux avec plaisir. Car c'est dans une cuisine, ici à l'auberge, que je me sens vraiment à ma place ».

Le restaurant, une étoile au Guide Michelin, jouit d'une réputation qui outrepassse les frontières. Certains clients n'hésitent pas à venir de l'Allemagne voisine. En effet, le jeune chef mosellan profite d'une belle notoriété. Il y a deux ans, il remporte le Bocuse d'Or qui lui offre une visibilité nouvelle. Comme dans les cuisines en période d'affluence, il apprécie l'émulation de ces compétitions. « Ce sont des moments humainement riches et intenses. Je me suis d'ailleurs fait accompagner d'un coach mental », raconte-t-il.

« C'est dans une cuisine, ici à l'auberge, que je me sens vraiment à ma place. »



Sarreguemines

Des produits locaux et de saison

Dans la belle auberge Saint-Walfrid, un ancien prieuré, la vaisselle de Sarreguemines décore avec goût deux grandes salles rouge et bois. Le chef de 33 ans, originaire d'un village proche, y officie depuis dix ans. « C'est une vraie famille, le propriétaire actuel, Stephan Schneider, représente la cinquième génération. Nous utilisons des produits locaux, en respectant les saisons. Des plats de caractère, généreux. Cuisiner, c'est avant tout de l'échange, du partage », explique celui qui s'est pris de passion pour ce métier grâce à sa grand-mère et sa mère, toujours à mitonner pour la famille.

Ainsi pour les fêtes de fin d'année, il peut conjuguer ses deux amours : la gastronomie, exigeante et alléchante, et sa famille, grâce à laquelle il a pris goût à éduquer ses papilles.

www.facebook.com/ottobocusedor/



Schiltigheim

SACHA JUNG,

délégué général de Fibois Grand Est

Riche, généreuse, mais fragile

Né au XV^e siècle à Sélestat, quel symbole plus fort que le sapin de Noël, fièrement installé dans le salon familial ? Le Grand Est, avec un taux d'occupation équivalent à 33 % de sa surface, est la quatrième région la plus boisée de France.

Au-delà de l'imaginaire collectif, le bois est un atout économique majeur car il est source de multiples activités (scieries, industries papetières, construction) et à la croisée d'enjeux d'avenir : énergies renouvelables, trames vertes, ruralité, filières courtes...

Mais derrière cette réalité économique, les forêts souffrent. « Elles traversent une crise sanitaire majeure, équivalente dans ses conséquences à la tempête de 1999 », illustre Sacha Jung, délégué général de Fibois Grand Est¹. En cause, le changement climatique et un insecte xylophage favorisé par la sécheresse, le scolyte. Depuis la mi-2018, trois millions de m³ sont impactés.

La forêt possède un atout essentiel, elle n'est pas délocalisable

Devant l'urgence de la situation, la Région et les organisations professionnelles se mobilisent pour trouver des solutions. « Elles passent par une récolte rapide des arbres impactés² pour enrayer la propagation du phénomène. Puis par des replantations incluant des espèces adaptées à un climat plus sec. Des essais sont menés avec le pin Laricio de Corse, le hêtre de la Sainte-Baume. Mais le temps de la forêt est long, il faut parfois jusqu'à cent ans pour savoir si ces essences se comportent bien. Ce qui complique fortement les choix de gestionnaires », souligne Sacha Jung.

Car la forêt, à côté de ses filières traditionnelles, est aujourd'hui porteuse d'une nouvelle valeur ajoutée, la chimie verte, qui sait valoriser tous les composants d'un arbre. Avec, à la fin du cycle, cosmétiques, substituts aux dérivés du pétrole, carburants. « Surtout, rappelle Sacha Jung, la forêt possède un atout essentiel, elle n'est pas délocalisable ». La solidarité envers cette filière est réelle et forte.

Grâce à la forêt, chaque année, des milliers d'admirateurs se prennent à rêver, humant l'odeur bien singulière du sapin et admirant son tronc majestueux, gage de prochaines surprises.

www.foretbois-grandest.com

¹ Interprofession forêt-bois, associant sylviculteurs, entreprises de transformation, organismes économiques et de formation
² Attaqué par les scolytes, le bois bleuit, mais ne perd pas ses propriétés naturelles.

Retrouvez les reportages photos complets sur la version digitale nous.magazine.grandest.fr





CLAUDE BARBIER,

Joinville

président de la fédération interrégionale des trufficulteurs du Grand Est

« La truffe est un produit d'appel pour toute notre région »

« C'est une filière modeste, mais un produit d'exception pour la gastronomie régionale. Il nous faut la faire connaître, et surtout apprendre aux consommateurs à bien la cuisiner ». Claude Barbier, président de l'Association des Trufficulteurs du Grand Est, ATGE, est un ardent défenseur du précieux « diamant noir ».

Trufficulteur près de Joinville dans la Haute-Marne, il explique comment la truffe de Bourgogne, la variété que l'on trouve majoritairement dans le nord-est, ne doit pas être cuite. Qu'il faut la laisser « infuser » dans des corps gras, beurre, œufs, afin de sublimer ses parfums. « Notre association regroupe 360 trufficulteurs. Notre objectif est de faire de la truffe un vrai produit d'appel mais aussi promotionnel. Et ainsi inciter nos voisins euro-

péens à découvrir les marchés spécialisés que nous organisons à l'automne. Cela contribue à la notoriété de notre territoire. »

Afin de structurer la filière, la Région a voté une enveloppe de 225 000 € sur trois ans. Pour progresser sur le plan technique : planter des vergers truffiers, améliorer les apports raisonnés en eau, indispensable comme le prouvent ces derniers étés, trop secs. « Nous avons bien des idées pour faire connaître et apprécier la truffe, qui véhicule trop souvent l'image d'un produit sensible et onéreux, précise Claude Barbier. Comme travailler avec des chefs étoilés, créer un festival sur les accords truffe et vins de notre beau terroir. » Tout un programme !

En attendant, pour les amoureux de ce produit d'exception, un mot est à retenir : la sublimer !

www.fft-truffles.fr/fr/qui-sommes-nous/annuaire



FANNY MULLER,

designer originaire de Strasbourg

Quand créativité et savoir-faire passent à table

Le terme « art de la table » représente bien la collection « Formes de rencontre ». Elle est le résultat audacieux du croisement entre élégance française, design contemporain, talents locaux et process industriels. « Notre collection est faite pour des tables dynamiques, pour des grands buffets, généreux », explique Fanny Muller, designer, qui en est à l'origine. Une collection qui s'articule autour de récipients en céramique, de la petite verrine au large plat, en passant par les nappes tissées coton-lin, avec impression numérique.

Pour la vaisselle, Fanny Muller a fait appel à des potières de son « village de cœur », Soufflenheim, au nord de Strasbourg. Pour les nappes, à des maisons du textile des Vosges. « Ce sont là deux univers bien différents, mais qui s'enrichissent mutuellement, souligne la jeune designer. Les potières fabriquent surtout

des plats et moules typiques, à baeckeoffe, à kouglof. Les industriels vosgiens vendent à l'international. Les premières ont appris à faire évoluer les formes qu'elles travaillent, les seconds à produire de petites séries. »

Un projet riche car il permet de tisser de nouveaux liens entre Alsace et Lorraine, entre tradition et modernité. Une démarche innovante qui séduit aussi car les femmes y sont à l'honneur. Environ 190 pièces en céramique et 360 en textile ont été fabriquées. Elles sont en vente dans les ateliers de poterie et, depuis la mi-novembre, dans une boutique éphémère¹, à Paris.

Des idées cadeaux originales pour les adeptes de créativité en recherche permanente de nouvelles inspirations !

www.cargocollective.com/fanny_muller

¹ Les Grands Voisins, dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul, 74 avenue Denfert-Rochereau, 75014 Paris



Fanny Muller dans l'atelier de Peggy Wehring autour de nappes et de plats en céramique "Formes de rencontre"

TRIBUNES POLITIQUES

Le calibrage des tribunes a été établi sur la base des critères de représentativité des expressions politiques au sein de l'assemblée régionale.

MAJORITÉ RÉGIONALE

MUTATIONS NUMÉRIQUES : LA RÉGION AVEC VOUS

Elles bouleversent tout ! Les relations humaines, nos modes de consommation, la vie au travail, les industries, l'école, les services publics, la médecine... Tout. Les technologies numériques, omniprésentes, sont désormais le centre de gravité de notre quotidien.

Le Conseil Régional Grand Est n'a pas attendu pour prendre en compte cette quatrième révolution industrielle. Chaque jour, il accompagne les citoyens et les entreprises pour réduire la fracture numérique et effectuer en douceur ce saut vers un futur digitalisé qui est inéluctable.

Présent au cœur de la vie des habitants du Grand Est à travers ses politiques en matière de formation, de transports, d'environnement, d'économie... le Conseil Régional se doit de répondre à ce défi pour donner à chacun toutes les chances de réussir. Celles-ci passent notamment par l'enseignement. Ainsi, d'ici à 2021, nos 353 lycées seront équipés d'outils informatiques performants. 293 le sont déjà. Ils permettront aux élèves d'acquérir maîtrise, savoirs et compétences pour la gestion de leurs parcours professionnels, qui s'inscrira dans un environnement technologique en constante évolution. Il s'entend que le papier demeure un support indispensable et complémentaire de l'offre d'enseignement.

Le Grand Est est la 1^{ère} région française à avoir programmé le raccordement des 5 136 communes de son territoire à l'Internet Très Haut Débit (THD) avec la fibre optique d'ici à 2023. C'est un atout formidable pour les citoyens et les entreprises. Le Très Haut Débit favorise l'attractivité, la compétitivité et l'égalité des territoires mais aussi, au quotidien, l'accès aux soins, aux loisirs, à la culture... Au-delà du déploiement de la fibre, la Région accompagne financièrement les projets numériques

portés par les entreprises, les collectivités, les établissements publics, les associations...

Ces investissements illustrent notre volonté d'améliorer très concrètement la vie quotidienne des habitants et de préparer un avenir plus durable. Ensemble, faisons de la transformation digitale de la société une opportunité pour le développement de l'économie et de l'emploi.

RASSEMBLEMENT NATIONAL - BLEU MARINE GRAND EST

LA FUSION DES RÉGIONS : UNE RÉFORME CYNIQUE ET COÛTEUSE FAITE POUR « CONTRER LE RN » !

Christian Eckert, ancien secrétaire d'État, a avoué que les grandes régions ont été créées « pour contrer la présence forte du FN dans certaines régions ».

Cette révélation gravissime en dit long sur l'état de notre démocratie et du sens de l'intérêt général de nos élites ! Nous avons anticipé les conséquences financières désastreuses de cette réforme et continuerons à le dénoncer !

SOCIALISTE

Le groupe socialiste apporte tout son soutien aux cheminots, aux personnels SNCF et aux voyageurs suite à l'accident TER survenu le 16 octobre 2019 dans les Ardennes.

Nous réaffirmons – comme nous l'avons sans cesse fait depuis 2016 – notre exigence d'une présence humaine forte dans les gares comme les trains : une question de sécurité, mais également de service aux usagers.

LES PATRIOTES

Aucun texte n'a été adressé à la rédaction.

ALSACE ET TERRITOIRES

DEVOIR DE MÉMOIRE

« Une Région allant de la région parisienne au Rhin, c'est inconséquent, incohérent et inefficace », « une nouvelle Région qui s'occuperait plus des Ardennes que des quartiers difficiles de Mulhouse », dit Jean Rottner (21.07.2014). Nous, nous nous souvenons ! Facebook : « Alsace et Territoires ».

CNIP, DIVERS DROITE ET APPARENTÉS

FUSION : L'ÉCHEC

Nous finissons cette année sur une note amère avec la publication des rapports de la Cour des comptes et de la chambre régionale des comptes qui prouvent sans surprise que la fusion des régions n'a permis aucune économie. Ses initiateurs se sont largement trompés et devront rendre des comptes.

LES PROGRESSISTES POUR UNE RÉGION PLUS PROCHE, PLUS FORTE

OÙ EST LA RÉGION ?

Le groupe Les Progressistes regrette que la majorité régionale ne souhaite pas accorder de confiance aux territoires au moyen de contractualisations qui permettraient d'être au plus près de nos concitoyens et définir des politiques publiques pour faire région ensemble.

ÇA SE PASSE PRÈS de chez nous

TRÈS HAUT DÉBIT

« La fibre est un enjeu majeur pour l'attractivité économique de notre commune et permet aux citoyens d'accéder à de nouveaux services. Elle ouvre des perspectives d'utilisation du numérique qui n'en sont qu'à leurs débuts, comme le télétravail, la télémédecine, l'échange de données volumineuses... »

CHRISTIAN KLINGER,
maire de Houssen (68), commune de 2 200 habitants.



ÉCONOMIE

Salon BE 4.0, le rendez-vous de l'industrie du futur. Environ 4 000 visiteurs étaient présents à Mulhouse les 19 et 20 novembre pour le salon BE 4.0 qui s'est imposé comme le rendez-vous incontournable des acteurs impliqués dans cette quatrième révolution industrielle. Les visiteurs, français et internationaux, de la PME au grand groupe, ont pu découvrir les savoir-faire de 270 exposants français, suisses et allemands et assister aux nombreuses conférences. Cette année, l'intelligence artificielle et la transition énergétique étaient à l'honneur.



Encore plus d'actus
et de nouveautés
dans la Région

sur la version digitale
[nous.magazine.
grandest.fr](https://nous.magazine.grandest.fr)



FORMATION

La Région Grand Est, votre partenaire pour l'emploi.

La Région a ouvert un service en ligne dédié à la formation, l'orientation et l'emploi en Grand Est. L'objectif : retrouver dans un seul espace numérique toutes les informations indispensables. Pour les particuliers, il permet de chercher un nouvel emploi ou une formation, d'évoluer professionnellement. Pour les entreprises, c'est un appui pour qui veut recruter, y compris des apprentis, ou faire évoluer les compétences de ses salariés.



Rendez-vous sur
<https://formation-orientation.grandest.fr/>

À RETENIR



« Grand Est Territoires » en ordre de marche. Voté par le Conseil régional, « Grand Est Territoires », le schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires (SRADDET), fixe le cap pour 2050. Objectif : construire un avenir durable et vertueux face aux grands défis de notre époque (aménagement, mobilités, climat-air-énergie, biodiversité, eau, etc.). Un schéma coconstruit avec les collectivités territoriales, l'État, les acteurs de l'énergie, des transports, de l'environnement et les associations.



Promenons-nous

Le parc national des forêts de feuillus de Champagne et Bourgogne est né officiellement le 8 novembre dernier. Situé à cheval sur les départements de la Haute-Marne et de la Côte-d'Or, c'est le onzième parc national à l'échelle de l'Hexagone.



QUAND JEUNESSE RIME avec engagement

Plus de 250 jeunes ont participé aux « Rendez-Vous de l'Engagement #Jeunesse ».

Cet événement, organisé par la Région a eu lieu à Épinal les samedi 16 et dimanche 17 novembre. Ateliers, stands, animations, concerts ont rythmé ces deux journées dédiées à l'engagement des jeunes



Bon vent AU CONSEIL RÉGIONAL DES JEUNES

Le 25 janvier prochain siègera pour sa première session, et pour un mandat de deux ans, le nouveau Conseil régional des Jeunes. Composé de **72 jeunes âgés de 15 à 29 ans**, il a été constitué par tirage au sort le 2 décembre. Soit 24 jeunes par ancienne région. Chaque candidat devait déposer un dossier présentant ses motivations, ses centres d'intérêt, ses propositions pour la politique régionale en faveur des lycées, des étudiants, des jeunes actifs, mais aussi plus largement pour les grands débats de société, éducation, formation, environnement, etc.



72 jeunes
âgés de 15 à 29 ans

600 jeunes POUR LE MOIS DE L'AUTRE

Le « Mois de l'Autre » encourage les lycéens à développer toutes les formes de citoyenneté à travers des actions menées dans les établissements scolaires du Grand Est. Cette manifestation a vocation à mener des actions autour de l'ouverture à l'autre, la citoyenneté, le devoir de mémoire et l'éducation aux médias. Cette année, la Région Grand Est a souhaité faire du racisme et de l'antisémitisme l'un des axes de cette nouvelle édition du « Mois de l'Autre ». Depuis sa création, l'événement a mobilisé un nombre grandissant de jeunes, passant de 5 000 en 2004 à plus de 100 000 aujourd'hui !

LE SAVIEZ-VOUS ? / POURQUOI LE CHAMPAGNE PÉTILLE ? — Comme dans la plupart des boissons gazeuses, les bulles du champagne sont formées par du gaz carbonique, produit lors de la fermentation. Mais une fois la bouteille ouverte, une bulle ne naît pas n'importe où. Pour se libérer, les bulles se forment avec l'accumulation du CO₂ bloqué dans la bouteille ! **LE CHIFFRE DES FÊTES** — En moyenne, près de dix bouchons de champagne sautent chaque seconde dans le monde !

QUELLE EST L'ORIGINE DU CALENDRIER DE L'AVEUT ? — On attribue la création du calendrier de l'Avent à une ménagère allemande. Cette dernière avait mis au point un système de calendrier attractif à l'aide de bonbons accrochés sur chaque case pour anticiper l'impatience de son fils avant Noël. En 1908, son fils commence à reproduire ce calendrier en plusieurs exemplaires pour le commercialiser.

CAROL DUVAL-LEROY

Le champagne au féminin

Depuis 33 ans, Carol Duval-Leroy est PDG de la maison de champagne éponyme. Un métier-passion qu'elle partage désormais avec ses trois fils.

Rencontre.

Carol Duval-Leroy ne mâche pas ses mots. À 69 ans, cette femme dégage une confiance et une énergie communicatives. Dirigeante d'une entreprise de 120 personnes, elle assume ses choix et ses convictions, et exporte son précieux breuvage jusqu'au Japon !

Une réussite imprévue qui fait la fierté de son entourage. En effet, Carol Duval-Leroy reprend les rênes de l'entreprise suite au décès prématuré de son époux, héritier de la lignée Duval-Leroy, alors qu'elle n'a que 36 ans. Sa réussite ? Savoir s'entourer, et bien. Elle nomme rapidement au poste de chef de cave Sandrine Logette, alors responsable qualité. Un vrai challenge, à l'époque, dans ce milieu très masculin.

« Grâce à Sandrine, j'ai pu faire le champagne que je souhaitais, tout en légèreté, en dentelle, soyeux... Qu'un verre en appelle un autre. C'était important pour moi d'avoir à mes côtés une femme pour ce poste stratégique. Nous avons le même ressenti, la même façon de déguster. »

Les femmes au cœur des cépages

Et des femmes, il y en a beaucoup dans la maison Duval-Leroy puisqu'elles représentent 45 % des salariés.

« Dans le métier du vin au sens large, il y a de plus en plus de femmes œnologues, au contrôle qualité... C'est vraiment un plus pour notre activité. Il faut savoir que, jusque dans les années 60, les femmes n'étaient pas admises dans les chais, au prétexte de faire tourner le vin. Une hérésie inventée par ces messieurs ! »

Chef d'entreprise avertie, Carol Duval-Leroy développe la société familiale, dans le but de la transmettre à ses trois fils. Ceux-ci sont désormais à des postes-clés : Julien est directeur général adjoint, Charles, directeur commercial, Louis en charge des relations publiques.

Des fils qu'elle a su associer dès leur plus jeune âge à la vie de la Maison : « Nous vivons sur place, ce qui facilite les choses, précise Carol Duval-Leroy. Mes fils venaient régulièrement avec moi dans les vignes, les caves. Lors des vacances scolaires, je les emmenais avec moi à l'étranger. Mais les week-ends étaient sacrés : j'étais à 100 % avec mes enfants. »



“ Il faut savoir que, jusque dans les années 60, les femmes n'étaient pas admises dans les chais, au prétexte de faire tourner le vin. ”

Du champagne Duval-Leroy jusqu'en Laponie

Désormais, le champagne Duval-Leroy est vendu dans le monde entier. « Louis m'a dit en avoir vu quelques cartons en Laponie », s'amuse Carol. Il est référencé dans 250 restaurants étoilés, le Japon est devenu un client régulier, où cette infatigable ambassadrice de la marque se rend toujours avec plaisir.

Grand-mère de quatre petits-enfants, elle embrasse aussi avec passion ce nouveau rôle, se rendant disponible autant que possible. Mais toujours entre deux réunions, deux dégustations, deux avions.